

Rideau !

« *Alors le rideau du Temple se déchira en deux...* » Nous connaissons tous cet extrait de la Passion juste après la mort de Jésus en croix. Cet événement ne m'avait jamais interpellé particulièrement, jusqu'à très récemment.

Voilà 2 000 ans que l'on cherche de faire monter l'évangile de la Passion sur scène. On le lit à trois voix, au cours de la liturgie. On en a fait du théâtre, du cinéma, des sermons, des "mystères" et même du show-business... Mais on n'a jamais fait que de se répéter...



Or, le récit de la Passion ne se répète pas. C'est la fin d'un monde. Le rideau du Temple est déchiré, rien ne sert de chercher à le reprendre il se déchirerait ailleurs... Le rideau du Temple déchiré c'est une brèche à travers laquelle il faut passer. Le premier qui a passé à travers c'est Dieu, que l'on cherchait à enfermer dans le Temple derrière une triple muraille : celle de pierres, celle des rites et celle des prêtres. Dieu passe à travers le rideau déchiré pour rejoindre son Fils sur la croix, au milieu des hommes, car c'est là qu'est sa place, non enfermé entre quatre murs !

Mais où sont les hommes ? Car, comment ne pas être frappé par cette sorte de mot d'ordre autour de Jésus : « *Les disciples l'abandonnent tous et s'enfuient...* » Judas le trahit, ses disciples l'abandonnent, Pierre le renie, la foule le lâche, Pilate s'en lave les mains... Et moi, où suis-je ?

Le rideau est déchiré, la croix est vide, les disciples se sont enfuis, le tombeau est ouvert... Il ne reste rien que le vide, l'absence et le silence. Mais il y a des silences qui créent des appels d'air si violent qu'ils obligent à se bouger, à s'engager, à se positionner. Le tombeau vide engagera une course folle des femmes, de Pierre et de Jean dans les rues encore endormies de Jérusalem, une course folle qui n'est toujours pas achevée...

« *Tout est accompli !* » Rideau !